



Lorsque Jean Zay, cette initiative avait une forte signification. La Mostra de Venise était devenue une manifestation de propagande au service du fascisme. L'objectif était donc de créer un autre festival international dans un climat de liberté, de total respect des créateurs et de la création cinématographique mondiale. En participant à la cérémonie d'hommage à la mémoire de Jean Zay qui eut lieu à Cannes en présence de ses filles Catherine et Hélène, de Gilles Jacob, président du Festival de Cannes, de Bernard Brochand, maire de Cannes, de nombreux membres du jury du prix Jean-Zay, dont sa présidente, Nina Moati, Yvan Levaï et bien d'autres, j'eus le sentiment qu'un trop long oubli était réparé et que justice était rendue.

Jean-Pierre Sueur